

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'UlmCollectionBoite_037-47-chem | Sensations et sentiments. ItemLa vérité sensible](#)

La vérité sensible

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0969

SourceBoite_037-47-chem | Sensations et sentiments.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

"Les hommes depuis le péché de leur père, ayant la vue trop faible pour considérer la vérité en elle-même cette souveraine vérité s'est rendue sensible en se couvrant de notre humanité, afin d'attirer nos regards, de ns éclairer et de se rendre aimable à nos yeux..."

La sagesse éternelle s'est rendue sensible, mais non ds l'éclat, elle s'est rendue sensible non pour nous arrêter au sensible, mais pour ns élever à l'intelligible; elle s'est rendue sensible pour condamner et sacrifier en sa personne toutes les choses sensibles...

La sagesse éternelle s'est présentée hors de ns d'une manière sensible, non pour ns arrêter hors de ns, mais afin de ns faire rentrer en ns mêmes, et que selon l'homme intérieur ns la puissions considérer d'une manière intelligible".

M. en tire des leçons de pédagogie.

Rech. L.VI. chap.III p.168.

"Regardons les sens comme de faux témoins par rapport à la vérité, mais comme des moniteurs fidèles par rapport à la conservation et la commodité de la vie".

Entr. IV. 8 p.142.

" Il y a trois idées : l'idée et le sentiment confus de la vue que nous avons des objets sensibles : l'idée qui représente leur essence, et le sentiment qui nous avertit de leur existence; l'idée qui nous fait connaître leur nature, leurs propriétés, les rapports qu'ils ont ou peuvent avoir entre eux, en + mot la vérité; le sentiment qui nous fait sentir leur utilité, le rapport qu'ils ont à la commodité et à la conservation de la vie."



V. 2 - r 160.

" Nos yeux ne nous sont pas donnés pour découvrir les vérités exactes de la géométrie et de la

Physique " Mais se crever nos brs, "il peut
venir que nous ayons des objets sensibles que
esprit de c/ce qui approche 1 peu de la vérité."
(166)

"L'âme n'est pas réellement ds les corps qui
environnent le nôtre, mais ds les idées qui agissent
ds non esprits. Elle est certainement où est la cou-
leur, où se trouve la douleur, puisqu'elle est insé-
parable de ses modalités et de ses perceptions. Elle
est ds la fleur qu'elle voit, elle est ds le feu
qu'elle sent. Mais c'est ds la fleur qu'elle voit di-
rectement, ds le feu qui la tourmente immédiatement
c'est ds l'idée qui la touche ou qui la frappe,
c'est ds l'idée qui la pénètre qu'elle est vérita-
blement et non pas ds l'objet qui répond à cette i-
dée. Le vrai lieu des intelligences, c'est le monde
intelligible".

Sur la mort. II. p.241.